

CAMBODGE NOUVEAU

15 - 30 avril 1995

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 27

coups de boutoir

Une originalité de la démocratie cambodgienne : il n'y a pas d'opposition à l'Assemblée. Comme il n'y a pas non plus de pouvoir judiciaire, ni d'organisme de contrôle, ni de presse d'opposition (il existe une presse agressive, mais ce n'est pas la même chose), en somme aucun contre-pouvoir, il faut saluer l'initiative de l'ancien ministre de l'Economie et des Finances Sam Rainsy qui annonce la création d'un "mouvement" d'opinions: l'Alliance. Pratiquement seul, il anime la vie politique cambodgienne.

Les coups de boutoir qu'il donne au pouvoir s'expliquent par l'importance des enjeux. Comme le dit M. Sam Rainsy dans l'interview qu'il nous a accordée, il s'agit de choix fondamentaux : de culture, de société. Il s'agit d'établir la démocratie au Cambodge, de faire respecter la souveraineté nationale, de casser la corruption en bousculant des privilèges solidement établis.

Un homme seul ne peut y parvenir. Mais un mouvement qui rassemble ceux qui adhèrent à ces principes simples, peut avoir sur le pouvoir une influence décisive. Et durable, si ce mouvement tient ferme sur ses convictions, et les exprime, et si le pouvoir de son côté voit le danger de refuser toute concession à des aspirations raisonnables.

"Je souhaite la bienvenue à tout Cambodgien qui souhaite former un parti d'opposition, a dit le premier Premier ministre. Une opposition légale, c'est la bonne façon de résoudre les problèmes".

Pour l'instant donc, tout va bien. Trois ans avant les prochaines élections (en 1998) la démocratie semble sur le point de naître au Cambodge. A.G.

S.E. SAM RAINSY

ancien ministre des Finances et de l'Economie

L se passe au Cambodge des choses anormales, inacceptables, révoltantes, que l'on voit dès qu'on gratte un peu, et même à l'oeil nu. Par exemple la déforestation. Sur la route de Sihanoukville, on voit des milliers de camions chargés de bois. Mais personne ne dit rien. *"Ce sont les militaires, je n'y peux rien, on ne contrôle pas les autorités provinciales, on se heurte à de très gros intérêts, c'est l'anarchie complète,"* reconnaît l'un des principaux responsables de ce secteur à qui j'en ai parlé.

Il se tait, il se terre. Quand on ne peut plus nager contre le courant, on se laisse porter. Cela permet de survivre ... et de se nourrir en même temps.

pourquoi il n'y a pas d'opposition

On me dit que je suis fou, que mon style n'est pas dans la nature, dans la culture cambodgiennes. Qu'il y a une fatalité selon laquelle tout pouvoir est absolu au Cambodge, qu'on ne conçoit pas un partage des pouvoirs, ni qu'il puisse exister une opposition légale, loyale, responsable, constructive même.

Les gens ne veulent pas comprendre que l'opposition peut jouer un rôle très important : attirer l'attention sur tel ou tel problème par exemple. Ayant été au Gouvernement je sais bien qu'on ne peut pas tout voir, parce qu'on suit de trop près les affaires quotidiennes.

L'explication de cette attitude ? La majorité des responsables politiques tiennent à leurs privi-

lèges. Une fois qu'on a acquis le pouvoir, ce n'est pas de bonne grâce que l'on court le risque de perdre les privilèges que ce pouvoir apporte. Et ici il apporte beaucoup de privilèges. C'est un état d'esprit général. Le pays est tellement pauvre, que pour ceux qui accèdent à ces privilèges pour la première fois de

posants potentiels à se recroqueviller. La menace est une arme en elle-même.

L'Alliance, ce n'est pas un parti politique

Je crée l'Alliance. Ce n'est pas un nouveau parti politique. Il serait très utile pour son efficacité qu'elle compte beaucoup de députés, mais même si ce n'est pas le cas, même si je ne peux pas réunir beaucoup de députés, cela n'empêchera pas sa force, cela ne l'empêchera pas d'être le moteur du changement. Je compte sur la base, sur la population civile, policiers, militaires, bonzes, étudiants, profes-

Victimes des injustices, gens déçus, il y a une force énorme qui émane de la base.

"L'ALLIANCE" sera le moteur du changement.

leur vie, c'est grisant.

Critiquer, ce serait se faire remarquer, et l'on préfère rester dans la ligne du pouvoir. En sortir ne peut qu'attirer des ennuis. Ceux qui sont en position de parler, et d'être écoutés, bénéficient déjà d'une grande sécurité : physique, financière, professionnelle, ... La situation de l'homme ordinaire au contraire est tellement précaire qu'il lui est très difficile d'accepter de courir le risque de perdre cette sécurité. Un député qui aurait l'audace de formuler des critiques, de sortir de la ligne, serait-il menacé par le pouvoir -pour simplifier, par les deux Premiers ministres-, physiquement, financièrement, politiquement ? Ou bien s'agit-il de l'imaginaire collectif ?

Il y a un peu des deux. Ici on utilise l'intimidation comme arme politique. Sans aller jusqu'à mettre leurs menaces à exécution, les dirigeants peuvent amener les opposants, ou les op-

esseurs, gens pauvres, victimes de toutes sortes d'injustices sociales.

Il y a une force énorme qui émane de la base : gens déçus, et victimes des injustices. La majorité des gens pauvres deviennent de plus en plus pauvres, tandis qu'une toute petite minorité de riches devient de plus en plus riche.

Cette Alliance regroupera un éventail de forces politiques très large. Les principaux éléments, les plus nombreux viendront du Funcinpec, parce qu'il y a un divorce complet entre la base du Funcinpec et les dirigeants qui vivent la tête dans les nuages. Avez-vous vu les dirigeants du Funcinpec aller à l'improviste dans les villages, visiter impromptu les communautés villageoises ? C'est toujours organisé, prévu à l'avance, sélectionné, tout est parfait ...

Quand le Prince Ranariddh parle,

(Suite page 2)

à l'intérieur ...

Interview : S.E. Sam Rainsy
Conjoncture économique
Sondages d'opinion

pages 1 - 2
pages 3 - 4 - 5
pages 6 - 7

SAM RAINSY

l'avez-vous vu laisser s'exprimer les militants du Funcinpec ? Il parle deux heures, trois heures, et puis il clot. Pourtant les délégués ont beaucoup à dire, ils en ont gros sur le coeur et ils rentrent chez eux frustrés.

Du côté du PPC, beaucoup d'électeurs ont été désillusionnés, beaucoup ont été déçus. Si on leur propose une alternative démocratique, libérale, de gens intègres, qui ont fait la preuve de leur compétence, de leur dévouement, le PPC perdra, dans le secret de l'isoloir, une partie du soutien qu'il a obtenu en effrayant l'électorat : "sans nous, c'est les khmers rouges".

Il y a au Cambodge une place politique à prendre sur l'échiquier politique, c'est cette alternative démocratique et libérale, cette opposition responsable et constructive.

Quelles seront les réactions des dirigeants du Funcinpec ? Il est certain que l'Alliance les agace, mais moi-même je sais jusqu'où ne pas aller trop loin. Je viens de rencontrer longuement le Prince Sirivudh et je sais qu'il me comprend.

Je ne quitterai pas le Funcinpec et je ne donnerai pas de raisons pour qu'on m'en expulse légitimement. Ils peuvent m'expulser, mais ils passeront pour des gens qui ne respectent pas les statuts du parti, son règlement intérieur, alors tant pis pour eux. Ça leur nuirait plus qu'à moi, et ça me donnerait une porte de sortie royale pour, cette fois, fonder un vrai parti politique.

Pour l'instant c'est la guerrilla. La guerre viendra plus tard. Cependant j'y insiste : c'est une bataille d'idées, non une question de personnalités. Si le Prince Ranariddh, si même M. Hun Sen changeaient de politique, s'ils se mettaient à appliquer les trois

points de l'Alliance avec sincérité et efficacité, je les soutiendrais.

Il s'agit ici du choc des idées, même du choc des cultures. Au Cambodge, il faut vraiment

namienne a assez duré. Il faut apporter des remèdes. C'est la survie de la nation qui est en jeu. Mais je crois qu'il y a des raisons politiques. C'est le PPC qui à mon avis dicte la politique

Les trois objectifs de l' "Alliance"

- *défense de l'intérêt national*
- *respect des principes démocratiques*
- *lutte contre la corruption*

faire un choix de société. C'est pour cela que je caricature un peu ce choc, cette confrontation.

L'Alliance :

des objectifs communs

L'Alliance ne suppose pas, et n'oblige pas les membres des différents partis politiques existants à quitter leurs partis. Il peut ainsi y avoir des clientèles, des affinités, des personnalités, des tempéraments différents.

Mais il y a des objectifs communs, clairement définis :

1) la défense de l'intérêt national. L'indépendance nationale, la souveraineté nationale ne doivent pas être de vains mots. Le gouvernement est trop mou sur les deux sujets essentiels :

- l'intégrité territoriale du pays, c'est le respect des frontières. Il y a des déplacements de bornes frontalières, et pas seulement du côté vietnamien : du côté thaïlandais aussi, et même le petit Laos se permet de grignoter notre territoire. Il n'y a aucune réaction gouvernementale sérieuse !

- l'immigration illégale viet-

étrangère du Cambodge. On ne veut pas trop chatouiller les Vietnamiens. Le Vietnam reste un allié privilégié pour le PPC et les colons vietnamiens restent une force politico-militaire qui soutiendra le PPC en cas de troubles dans le pays. C'est évident. Les communistes voient loin, ils ont plusieurs longueurs d'avance sur nous ...

Premier objectif de l'Alliance : mettre un terme à la guerre civile. Elle est futile, elle est criminelle, deux offensives de saison sèche montrent qu'elle ne mène à rien. La capacité de nuire des Khmers rouges reste intacte. Je suis partisan d'un simple "containment" : empêcher les Khmers rouges de sortir de leurs repaires. A défaut de faire la paix, essayons de trouver un modus vivendi.

2) le respect des principes démocratiques. La démocratie actuellement c'est une rigolade. Où est la séparation des pouvoirs ? L'Assemblée ne légifère que très peu, il ne s'agit que des projets gouvernementaux, un opposant est aussitôt qualifié de "khmer rouge", c'est une As-

semblée "croupion". Le pouvoir judiciaire n'est pas indépendant; le Conseil Constitutionnel n'est pas établi et on le retarde parce que certaines lois seraient déclarées anti-constitutionnelles, certaines décisions seraient cassées : on ne veut pas d'autorité qui limite les pouvoirs du gouvernement. Il n'y a pas de Conseil d'Etat pour mettre en cause. Il n'y a pas de Cour des Comptes pour vérifier la bonne gestion et la comptabilité des deniers publics. On est en roue libre. Le pouvoir est absolu, "pouvoir absolu" c'est d'ailleurs un pléonasme au Cambodge !

L' "Alliance" veut un jeu de pouvoirs et de contre-pouvoirs. Une opposition respectable et respectée qui joue un rôle constructif. Tout le monde, riches et pauvres, égal devant la loi.

3) lutte contre la corruption. Elle engendre deux maux : l'injustice sociale; le blocage du développement. Par certains côtés le Funcinpec est devenu pire que le PPC parce qu'il a un certain retard à rattraper. Le PPC le prend par ce point faible, il sait que les dirigeants du Funcinpec ont très faim. Les dirigeants du PPC ont déjà une bonne longueur d'avance en termes de villas, de comptes bancaires, de sacs de billets verts sous le lit ... Ils laissent donc à ceux du Funcinpec une certaine latitude, et en échange les dirigeants du Funcinpec laissent à ceux du PPC leur ancien pouvoir politique. C'est une sorte d'alliance. Peut-être que lorsque les dirigeants du Funcinpec seront un peu rassasiés, ils rediscuteront ...

L'interview que nous a accordé S.E. Sam Rainsy comporte plusieurs développements du plus grand intérêt que nous publierons dans notre prochain numéro.

A PROPOS ...

Code de Commerce

L'Assemblée Nationale a recommencé ses travaux le 17 avril (et non le 7 comme annoncé). Au nombre des premiers textes qu'elle examine, deux livres du Code de Commerce : n° 1 sur l'enregistrement des sociétés; et n° 6 sur la Chambre de Commerce.

Il semble que la formule d'une Chambre "à la française" doive

l'emporter, la difficulté étant toutefois le financement de cette Chambre. "Un système mixte, qui combinerait les avantages du système français et du système anglo-saxon, voilà ce que nous recherchons" nous dit un homme d'affaires cambodgien. Pour présider cette future Chambre, plusieurs candidats sont sur les rangs, au nombre desquels M. Ted Ngoy, président du groupe King Realty (immobilier, business center), M. Kong Triv,

président de Cambodian Tobacco.

pugnace

L'ancien ministre des Finances et de l'Economie Sam Rainsy a gagné une partie de son procès contre le *Cambodia Times* qui l'avait accusé avec de gros titres, en octobre et novembre 1994, de "trahison" et d'avoir signé des "contrats douteux". L'imprimeur du *Cambodia Times* "Ultimate Print" publie dans un encadré, en

première page du *Phnom Penh Post*, une rétractation et des excuses. La plainte de S.E. Sam Rainsy contre l'éditeur du *Cambodia Times* "Asia Publishing", et contre son rédacteur-en-chef (2 millions de dollars de dommages et intérêts) n'est pas encore jugée.

L'ancien ministre a d'autre part attaqué en diffamation devant la justice française le Prince Ranariddh, premier Premier

(suite page 3)

CONJONCTURE ECONOMIQUE

La situation économique du Cambodge est, globalement, satisfaisante : la croissance devrait atteindre cette année 7 %, retrouvant après une faiblesse en 1994, le rythme prévu; les prix sont stables, la maîtrise de l'inflation constitue un notable succès; les finances publiques sont en bonne santé : les recettes, notamment douanières, progressent, le niveau des réserves augmente; les aides extérieures arrivent à un rythme très satisfaisant, témoignant de la confiance des bailleurs de fonds; la situation monétaire après une

brusque et inquiétante appréciation du riel, semble se normaliser; l'introduction de la nouvelle monnaie se déroule dans de bonnes conditions, signe de la confiance générale.

• Reste que l'économie cambodgienne est beaucoup trop dépendante :

-des aléas climatiques; -et de la parité riel/dollar .

• Deux chapitres sensibles :

- les dépenses militaires, qui ne devraient pas dépasser le plafond fixé;

croissance 1995

7 % ?

Il n'existe pas encore d'indicateurs qui permette de suivre avec précision l'évolution mensuelle ou même trimestrielle, mais les enquêtes régulières du Ministère des Finances et de l'Economie auprès des commerçants et des artisans montrent, pour la période actuelle une situation moyenne : activité "normale". Pour la période passée, et même pour 1995, on a du revoir les chiffres à la baisse.

En 1993 : la croissance n'a pas été de 5,7 % comme prévu, mais de 4,1 % -à cause surtout d'une production agricole moins abondante que prévu.

En 1994 : le chiffre prévu de 7,5 % a du être revu deux fois à la baisse, le chiffre admis aujourd'hui est 4 %.

C'est l'agriculture, et particulièrement la production de riz, victime d'inondations et

de sécheresse qui ont fait chuter la production d'environ 20 %, qui est la cause principale de cette baisse. Les autres productions agricoles ont connu soit des augmentations très importantes : bois + 50 % et caoutchouc + 12 % notamment; ou des augmentations normales : c'est le cas des oléagineux, de l'élevage, de la pêche.

Pour l'industrie, elle a augmenté de 7 %;

Les services ont augmenté de 7,4 %.

Pour 1995, on avait prévu d'abord 7,5 % de croissance puis, à cause de la chute de production de riz, 6,7 %, mais ce chiffre sera probablement dépassé : on peut espérer une croissance du PIB de 7 % pour l'année, qui correspondrait à un retour à la normale. L'hypothèse principale est que la production de riz serait équivalente à celle de 1993; on prévoit aussi une

diminution importante de la production de bois, puisqu'il est désormais interdit d'en couper (reste autorisée la vente du bois déjà coupé). L'agriculture dans son ensemble augmenterait de 5,6 %.

L'industrie augmenterait sensiblement, sous l'effet d'une accélération des équipements : + 9,4 %.

Les services poursuivraient leur croissance : + 7,4 %.

1995 verrait donc un retour à un taux de croissance conforme aux prévisions, et en harmonie avec ceux que connaissent les pays de la région sud-est asiatique.

A partir de 1996, on prévoit une croissance annuelle avoisinant 7,5 %, un taux normal dans les pays de cette région du monde.

La leçon à retenir est que la croissance économique du Cambodge est très dépendante du climat, et que si le gouvernement veut maîtriser son avenir, il doit

porter l'effort sur la diminution de cette dépendance.

Prix et salaires

En gros, les prix sont stables, si l'on compare avril 1995 à avril 1994 (voir graphique), si l'on fait abstraction des aléas dus aux variations climatologiques (les prix des denrées agricoles baissent à la saison sèche : c'est le cas du riz actuellement, ils remontent avec les pluies). L'inflation, au Cambodge, est très faible, elle se situe à un bon niveau international, c'est certainement une très belle réussite.

Reste que l'inflation est très dépendante des aléas climatologiques : les produits frais, et notamment le riz, interviennent pour 50 % dans l'indice des prix.

L'irrigation, le développement rural, diverses techniques agricoles devront

(suite page 4)

A PROPOS ...

ministre, pour des propos tenus à Paris lors de la CIRCI. Et il a l'intention d'attaquer également en diffamation, devant la Cour municipale de Phnom Penh, rapporte le *Phnom Penh Post*, le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon qui l'a accusé de "chercher à arrêter toute aide étrangère au Cambodge".

Presse

Le Projet de loi sur la Presse, qui devait être débattu par l'Assemblée, retourne au Conseil des ministres pour modifications. Il semble probable que les pénalités encourues par les journalistes et les directeurs de journaux seront atténuées, les fautes n'étant plus assimilées à des crimes passibles de prison. Le second Premier ministre Hun Sen s'est lui-même déclaré favorable à la "décriminalisation"

des fautes. Selon le président de l'Association des journalistes Khmers (KJA) Pin Samkhon, plus de la moitié des membres de l'Assemblée sont d'accord pour retirer de la loi les peines de prison.

sans CDC

On ne doit demander l'agrément du CDC que si l'on souhaite des exonérations de droits de douane, d'impôts sur les bénéfices, ... ou encore des

concessions de terrains (on peut obtenir 70 ans, renouvelables). Mais sinon, on peut enregistrer une société en une semaine au ministère du Commerce. Coût : 650 dollars. Actuellement, environ 60 inscriptions par mois.

Royal Air Cambodge

Si le contrat entre le gouvernement cambodgien et la société malaisienne MHS, créant Royal Air Cambodge, signé le 28

(suite page 4)

CONJONCTURE ECONOMIQUE

(suite de la page 3)

diminuer cette dépendance. Pour les salaires : il a été décidé de ne pas augmenter la masse salariale. C'est à dire qu'on ne pourra envisager de hausse des salaires dans la fonction publique que si il y a diminution des effectifs.

situation monétaire

L'évolution de la parité riel/dollar est un sujet d'inquiétude pour le ministère des Finances et de l'Economie. La chute très brutale du dollar vis-à-vis du riel depuis deux mois (d'environ 20 %) a des conséquences très négatives sur le budget.

La quasi-totalité des recettes (plus de 90 %) dépend en effet

du dollar, est calculée en dollars. On souhaite "dédollariser", on essaie de le faire, mais cela ne concerne pour l'instant que les moyens de paiement, avec la monnaie nouvelle. En réalité, l'économie cambodgienne dépend entièrement du dollar. C'est ainsi qu'une chute de 10 % du dollar correspond à une perte de 9 % pour le budget cambodgien, fait-on observer au ministère de l'Economie et des Finances. Sur les 60 milliards de riels dépensés chaque mois, la perte est de plus de 5 milliards de riels. Elle correspond au budget mensuel de la Santé publique et de l'Action sociale.

Au ministère des Finances,

on souhaiterait que la Banque nationale, maîtresse de la politique monétaire, augmente les injections de riels dans l'économie, et stoppe toute vente de dollars, en cherchant non pas un "riel fort", mais la stabilité de la parité riel/dollar.

En tous cas, on se félicite du bon accueil qui est fait à la nouvelle monnaie, de la réussite de cette introduction toujours délicate. La confiance est là.

Le Trésor va en profiter pour émettre des bons du Trésor, pour favoriser l'épargne et du même coup les investissements privés.

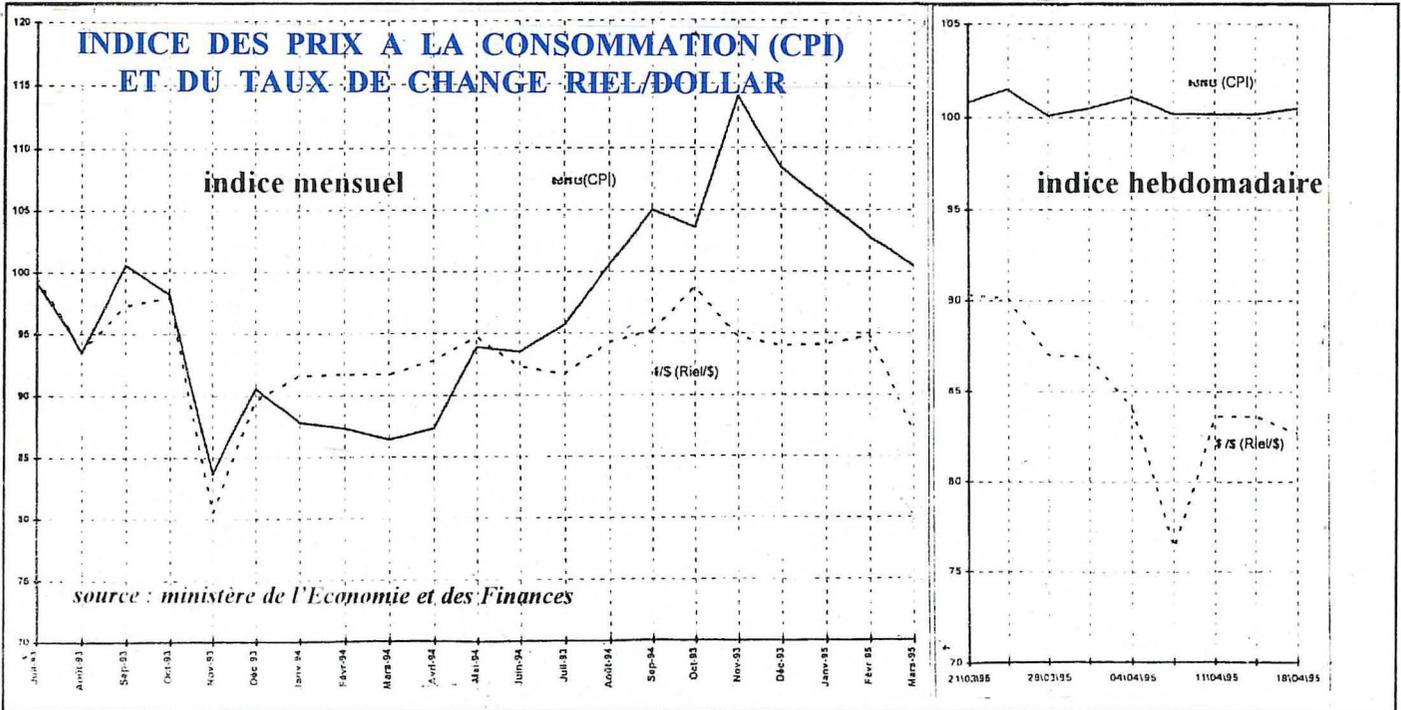
Finances publiques

Il n'y a pas d'inquiétude

majeure dans ce domaine. Le Trésor a des liquidités, et elles augmentent, comme l'a souligné le ministre des Finances et de l'Economie S.E. Keat Chhon dans sa conférence de Presse du 10 avril. Le Trésor avait 40 milliards de riels en réserve fin mars, et prévoit d'en avoir 100 milliards, plus du double, en mai.

Les recettes publiques ont eu un excellent comportement en 1994 : les ventes de bois ont rapporté 35 millions de dollars, et les recettes douanières ont dépassé les prévisions.

En 1995, les recettes proviendront encore des Douanes dans une moindre mesure des forêts (on prévoit



A PROPOS ...

décembre 1994, ne figure pas dans les listes des investissements agréés rendus publics (*Cambodge Nouveau* n° 25) c'est un simple oubli, explique le CDC. La prochaine liste, correspondant aux projets d'investissements agréés en février et mars, devrait être connue début mai.

caoutchouc

La visite d'un haut responsable de

la Caisse Française de Développement n'a pas été l'occasion de la signature d'une convention entre la France et le Gouvernement cambodgien concernant la privatisation des plantations d'hévéas, contrairement à ce qu'on attendait (*Cambodge Nouveau* n° 25). Il semble pourtant que l'heure des décisions approche. Le sous-décret concernant les privatisations est prêt au ministère des Finances, a déclaré le

ministre des Finances et de l'Economie M. Keat Chhon. La volonté d'aller de l'avant ne fait pas de doute.

course

"Les Six heures de Phnom Penh" : la deuxième édition de la course de cyclo-pousse sera courue le dimanche 30 avril. La compétition est sous le haut patronage de la Municipalité de Phnom Penh. Les sponsors : Total et Coca-Cola.

rubis vietnamiens

La destruction des forêts a entraîné l'érosion de collines et de montagnes, révélant la présence de pépites d'or et de rubis, notamment dans les provinces de Yen Bai, Bac Thai, Nghê An dans le nord, et de Lâm Dong dans le centre du Vietnam. Les fouilleurs clandestins surabondent, et la ville de Vinh (Nghê An) est devenue le premier marché noir

(suite page 5)

CONJONCTURE ECONOMIQUE

13 millions de dollars pour l'année, au taux de 2300 riels/dollar), des Postes et Télécommunications ... ; encore très peu de l'imposition des particuliers, bien que l'on constate un décollage dans ce domaine.

Pour le premier trimestre de 1995, le comportement des recettes publiques est satisfaisant.

Il s'agit cette année de maintenir les recettes des Douanes (au premier trimestre 1995, elles ont atteint le très bon niveau de 43 millions de dollars), de moderniser le système fiscal, d'améliorer les outils de la recette, et de poursuivre la rigueur budgétaire.

Concernant la Défense, on a entrepris de mieux maîtriser les dépenses. En 1994, on avait prévu 4 % du PIB, on était arrivé à 5,5 %. En 1995, on essaie de respecter la limite des 4 % du PIB. A la fin du premier trimestre, on constate qu'il n'y a pas encore de dérapage.

Il est clair, dit-on au ministère des Finances, que la stabilité de la parité riel/dollar est essentielle pour le respect du budget puisque, pour simplifier, on reçoit des dollars et l'on dépense des riels, et puisque les importations sont de fait indexées sur le dollar.

Le succès de la politique économique dépendant de taux de change fixes, ou au moins stables, ne faudrait-il

indexer le riel sur le dollar ?

Aide extérieure

Cette aide extérieure arrive à un rythme accéléré par rapport à 1994, ce qui témoigne d'un progrès de la "capacité d'absorption" du Cambodge, de sa capacité à réaliser des projets, peut-être aussi des progrès des circuits chez les organismes donateurs, et en tous cas de la confiance des bailleurs de fonds. Fin mars 1995, 24,8 % des investissements publics de 1995, financés par des dons extérieurs, avaient pu être réalisés.

Pour l'ensemble de l'année, le total des investissements extérieurs promis est de 35 % supérieur à celui de 1994, et fin mars, presque la moitié (47,5 %) de ces investissements promis avaient déjà été reçus : 77 % en dons et 23 % en prêts (à conditions très favorables). Les Japonais ont été particulièrement en flèche pour les dons au cours de ce premier trimestre.

De sorte que 1995 pourrait être du point de vue de l'aide extérieure meilleure encore que prévu.

investissements privés

Pour la politique des investissements privés, le ministère des Finances renvoie au CDC, qui en a la maîtrise.

Riel faible ? Riel fort ?

Les variations de la parité riel/dollar ont suscité beaucoup de commentaires. Mais une question préalable : quelle est le cours optimal du riel ? La réponse n'existe pas encore pour le Cambodge fait-on observer à la Banque Nationale.

Certains pays peuvent rechercher la faiblesse de leur monnaie, pour favoriser les exportations : ce fut longtemps le cas du Japon par exemple. Et c'est le cas des pays qui sont "exportateurs nets" (qui exportent plus qu'ils n'importent), la faiblesse de leur monnaie les rend plus compétitifs. Certains autres recherchent au contraire une monnaie forte, comme l'Allemagne, pour exciter la compétitivité intérieure; et les pays qui sont "importateurs nets" ont avantage, jusqu'à un certain point, à une monnaie forte.

Le Cambodge sera sans doute exportateur net dans l'avenir, avec les activités de transit, l'hévéaculture, le pétrole, le bois, ... , mais en attendant il est beaucoup plus importateur (le déficit commercial représente un pourcentage important du PIB), et les opérateurs situés au Cambodge ont intérêt à un riel fort.

A cause du déficit commercial, le cours du riel a une tendance naturelle à baisser. cette tendance est compensée par l'arrivée des aides extérieures en devises.

D'autre part, un riel fort est avantageux lorsqu'il s'agit de

rembourser les emprunts. Une politique de riel faible serait à courte vue.

Les variations de la parité riel/dollar que l'on a constatées sont dues au comportement des résidents, de ceux qui possèdent des devises et qui basculent du riel au dollar et inversement selon leur anticipation des variations futures. Le marché est relativement restreint, le montant détenu par les résidents peut être estimé à quelque 100 millions de dollars. Il est possible aussi que des gens aient voulu spéculer à court terme, vendu massivement du dollar pour le faire baisser et racheter ensuite. Mais nous avons assez de réserves pour lisser les variations -sans chercher à conserver coûte que coûte la stabilité de la parité.

En fait la parité du riel avec le dollar, très importante comme signe de la confiance ou de la défiance dans la monnaie, n'est pas l'objectif premier de la politique monétaire.

Le premier objectif est le pouvoir d'achat, la stabilité des prix. On peut imaginer un objectif intermédiaire : corrélérer la croissance monétaire à celle du PIB. S'accrocher à une monnaie solide peut être un objectif à condition d'avoir les moyens de défendre cette parité, c'est à dire non seulement les réserves, mais les "fondamentaux", les éléments qui constituent l'ensemble de l'activité économique

A PROPOS ...

du rubis vietnamien. Le gouvernement a tenté d'organiser des fouilles et a créé 4 centres de négociation officiels. Mais en vain, pratiquement tout est aux mains de gangs. La contrebande porterait sur environ 300 millions de dollars par an; "certaines semaines, 1 million de dollars de rubis vietnamiens arrivent en fraude en Thaïlande" (d'après *Le Courrier du Vietnam*).

Feal International

La société française poursuit son implantation dans le sud-est asiatique : elle a entrepris l'extension de l'hôtel Métropole à Hanoi, projette plusieurs hôtels au Vietnam : un Méridien à Ho Chi Minh-ville, un hôtel à Dalat, un hôtel à Haiphong ... Le différent grave qui l'oppose au gouvernement cambodgien au sujet de la reconstruction du Royal, pourrait se conclure à l'amiable.

proverbes

Un lecteur nous demande si nous sommes sûrs que le proverbe cité dans notre numéro 26 "il ne sert à rien de tirer sur l'herbe pour la faire pousser plus vite" soit vraiment chinois.

Non, nous ne sommes pas sûrs. On trouve sur le marché des proverbes d'origine incertaine, apatrides en quelque sorte, et même de faux proverbes, issus d'ateliers clandestins, qu'il est très difficile de distinguer des

vrais. Il n'existe aucun critère sûr d'authenticité. Un autre exemple : le proverbe "il ne faut pas piquer le cul du tigre avec un cure-dent" est-il chinois ? Laotien ? Birman ? De facture ancienne ? Récente ? On peut d'ailleurs se demander pourquoi les proverbes devraient être anciens pour être authentiques, pourquoi on n'assisterait pas de nos jours à l'apparition de proverbes nouveaux qui seront, ou non, authentifiés par le temps.

(suite page 6)

Question 1 liberté d'expression

"Selon la Constitution du Cambodge, vous avez le droit de vous exprimer librement. Que pensez-vous de votre liberté de vous exprimer ?"

1. j'exprime mon opinion librement, sans crainte :
51 %
2. Quelquefois je parle librement, mais quelquefois non, parceque je crains l'autorité :
24 %
3. je ne parle jamais librement par crainte de l'autorité :
13 %
4. pas d'opinion :
11 %

question 2 liberté de vote

"La Constitution vous garantit le droit de vote. Si une élection avait lieu aujourd'hui, quelle serait votre liberté de voter, selon vous ?"

1. Je pourrais voter librement pour le candidat de mon choix
73 %
2. Quelqu'un me donnerait l'ordre de voter pour certains candidats, et je voterais pour ces candidats :
5 %
3. Quelqu'un me donnerait l'ordre de voter pour certains candidats, mais je voterais pour les candidats de mon choix :
16 %
4. Pas d'opinion :
6 %

SONDAGES

Dans un pays où la population a été si longtemps privée d'exprimer son opinion, où n'existe pas de porte-paroles politiques, où les partis ne s'expriment pas, où n'existe pas d'opposition, les sondages d'opinion prennent une importance particulière.

Ils ont d'abord l'intérêt d'accoutumer la population à avoir une opinion sur des sujets d'intérêt collectif : c'est déjà une façon de redonner aux Cambodgiens la notion de la collectivité, de la solidarité, une façon de rebâtir un sentiment national.

Les sondages ont aussi l'intérêt d'habituer la population à formuler cette opinion sans crainte, à la prendre eux-mêmes au sérieux, à comprendre que l'addition de toutes ces opinions individuelles peut influencer sur les décisions du pouvoir : la base même de la démocratie.

Et les sondages ont enfin, évidemment, l'intérêt de renseigner sur l'état de l'opinion concernant des sujets d'actualité - une information que jusqu'à présent aucun organisme officiel ne donne.

Les sondages reproduits ici ont été effectués par l'Association des Journalistes Khmers (KJA) les 1er et 2 avril. 707 personnes des deux sexes ont été interrogées à Phnom-Penh, Battambang, Kompong Cham, Kompong Speu et Kandal. Elles appartiennent aux groupes socio-professionnels : paysans, cyclo et taxi-motos, hommes d'affaires-commerçants, fonctionnaires, étudiants.

Question 3 comportement de la police

"La Constitution interdit à la police de maltraiter les gens qu'elle arrête. Que pensez-vous de la façon dont la police traite les gens arrêtés ?"

1. La police traite presque toujours bien les gens qu'elle arrête, conformément à la loi :
20 %
2. La police traite les gens qu'elle arrête quelquefois bien, mais quelquefois elle les maltraite :
44 %
3. La police maltraite presque toujours les gens arrêtés :

19 %

4. Pas d'opinion :
17 %

Question 4 procès et tribunaux

"La Constitution garantit la protection et les droits des gens accusés de crime, de façon à leur assurer un procès équitable. Que pensez-vous de la façon dont les tribunaux traitent les gens accusés de crimes ?"

1. Les gens accusés ont presque toujours un procès équitable :
14 %
2. Les gens accusés ont quelquefois un procès équitable, mais quelquefois non :
49 %
3. Les gens accusés n'ont presque jamais un procès équitable :
16 %
4. Pas d'opinion :
21 %

Question 5 condition féminine

"La Constitution garantit un traitement égal aux hommes et aux femmes. Que pensez-vous de la façon dont sont traitées les femmes au Cambodge ?"

1. Les hommes et les femmes sont traités de façon égale :
28 %
2. Les femmes sont traitées de façon inégale dans certaines domaines de la vie :

A PROPOS ...

Le Jeune Ballet de France à Phnom Penh

Le Jeune Ballet de France, invité par le Centre Culturel et de Coopération Linguistique, a fait un triomphe à Phnom Penh les 14, 15 et 16 avril à la salle Chatomuk. Cambodgiens et étrangers unanimes ont été manifestement ravis de ces spectacles de grande qualité, où les organisateurs ont su conjuguer danse classique,

tradition khmère et chorégraphies modernes.

Sa Majesté le Roi avait lui-même choisi la date de la première représentation. Le Prince Sihamoni, ambassadeur du Cambodge à l'UNESCO, professeur de danse à Paris et chorégraphe, a apporté un concours décisif à l'entreprise. Le Jeune Ballet de France, créé il y a 12 ans par Robert Berthier, aidé par le ministère de la Culture et le ministère des Affaires

Etrangères, a pour vocation d'accueillir les jeunes danseurs de 16 à 20 ans, à leur sortie d'école. La moitié sont Français, la moitié étrangers.

C'est ainsi qu'on a vu danser Sam Sathia, khmère, Joan Boada né à Cuba, Alice Lau et son frère Boyd d'origine chinoise et vivant à Vancouver, Cyrille Jegou de Lorient, Charlotte Séguin de Paris et Tournai, Fernanda Tavares Diniz de Belo Horizonte, Jacqueline Le Huche de Stockholm, David

Rodrigo Balsalobre, Sandra Mortier de Cannes, Eroot Rinchindorj de Saint Petersburg, Guillaume Siard de Tours, Natalia Tapia Del Brio...

"Pas de Deux", "Duel", "La Danse des noix de coco", "Le goûter d'Emma", "Solo", "La Follia", "Finale" : il faudrait tout citer.

Après un an ou deux au Jeune Ballet de France, nous dit Robert Berthier, pratiquement tous ces jeunes talents sont engagés par

(suite page 7)

41 %

3. Les femmes sont traitées de façon inégale dans la plupart des circonstances de la vie :

17 %

4. Pas d'opinion :

14 %

Question 6 le centre de l'ONU pour les droits de l'Homme

"Certains ont exprimé l'idée que le Cambodge n'a plus besoin du Centre des Nations Unies pour les droits de l'Homme et que ce Centre devrait quitter le Cambodge fin 1995. Etes-vous d'accord ou pas d'accord que ce Centre n'est plus nécessaire et devrait quitter le Cambodge ?

1. Je pense que ce Centre n'est plus nécessaire et devrait quitter le Cambodge :

13 %

2. Je pense que ce Centre est encore nécessaire au Cambodge et qu'il devrait rester dans le pays :

69 %

3. Pas d'opinion :

18 %

Question 7 le prochain Roi

Qui souhaiteriez-vous le plus comme prochain Roi ? (les noms sont classés par ordre alphabétique)

1. Prince Norodom Chakrapong :

6 %

2. Prince Norodom Ranariddh :

24 %

3. Prince Norodom Sirivudh :

15 %

4. Prince Norodom Sihamoni :

3 %

5. Prince Norodom Yuvaneath :

8 %

6. Autre :

7 %

7. Personne :

36 %

Commentaires

Cette dernière question sur le prochain Roi présente un intérêt particulier. On peut supposer que ceux qui ont choisi la réponse 6 sont royalistes mais n'apprécient aucun candidat; que ceux qui ont choisi la réponse 7 ne sont pas roy-

alistes.

1. répartition géographique : les deux "candidats" les plus cités, le prince Norodom Ranariddh et le Prince Norodom Sirivudh, ne font pas leurs meilleurs scores à Phnom Penh, mais surtout dans les provinces de Kandal, Battambang, et dans une moindre mesure Kompong Speu. Mauvais scores surtout dans la Province de Kompong Cham, connue pour être un fief de Hun Sen. Dans le Kompong Cham, 75 % des femmes et 47 % des hommes déclarent ne vouloir aucun des 7 candidats. Importants taux de refus aussi à Phnom Penh (39 % des femmes, 44 % des hommes) et dans le Kompong Speu.

2. répartition par âges et sexes

Les votes des jeunes (18 à 30 ans) sont plus dispersés que les autres. Les 51 ans et plus concentrent davantage leurs votes sur Norodom Ranariddh : 50 % des femmes, 20 % des hommes. Norodom Sirivudh au contraire fait ses meilleurs scores auprès des 18 - 30 ans (19 % des femmes, 17 % des hommes). Le Prince Sihamoni a le plus de partisans chez les 50 ans et plus. Phénomène inverse pour le

Scores contrastés en faveur du Prince Yuvaneath : 8 % des femmes de 18 à 30 ans mais 0 % de celles de 50 ans et plus, 10 % des hommes de 50 ans et plus. C'est parmi les 18-30 ans que l'on trouve le plus de refus de tous les noms proposés : 31 % des femmes et 39 % des hommes. Alors que chez les 51 ans et davantage, 25 % des femmes et 37 % des hommes expriment ce refus.

3. répartition par professions

C'est chez les agriculteurs que Norodom Ranariddh a le plus de partisans : 46 % des femmes, 27 % des hommes interrogés. Résultats nettement plus faibles auprès des gens de "business" : 27 % des femmes, et seulement 8 % des hommes. Scores assez faibles aussi chez les étudiants : 20 % chez les filles comme chez les garçons. Alors que c'est auprès des étudiants que Norodom Sirivudh trouve sa meilleure audience : 17 % des filles, 21 % des garçons.

Un phénomène intéressant : le refus de tous les noms proposés est particulièrement élevé dans les milieux du "business" : 34 % des femmes et 48 % des hommes; très élevé aussi dans l'administration : 44 % des femmes et 40 % des hommes.

Chez les étudiants, les filles sont plus favorables à l'un ou l'autre des "candidats" que les garçons, et leurs votes sont très dispersés; elles sont 29 % à refuser tout candidat.

Chez les garçons, les votes sont plus concentrés sur Norodom Sirivudh (21 %) et Norodom Ranariddh (20 %), mais ils sont 38 % à refuser tous les candidats.

le futur Roi du Cambodge : réponses par tranches d'âge

tranches d'âge	1	2	3	4	5	6	7
<i>femmes</i>							
18 - 30 ans	9 %	24 %	19 %	2 %	6 %	8 %	31 %
31 - 50 ans	8 %	30 %	13 %	5 %	8 %	3 %	33 %
51 ans et plus	0 %	50 %	13 %	13 %	0 %	0 %	25 %
<i>hommes</i>							
18 - 30 ans	5 %	20 %	17 %	2 %	7 %	9 %	39 %
31 - 50 ans	6 %	22 %	14 %	3 %	9 %	7 %	39 %
51 et plus	3 %	20 %	10 %	7 %	13 %	10 %	37 %
<i>total</i>	6 %	24 %	15 %	3 %	8 %	7 %	37 %

1 : Norodom Chakrapong; 2 : Norodom Ranariddh; 3 : Norodom Sirivudh; 4 : Norodom Sihamoni; 5 : Norodom Yuvaneath; 6 : autres; 7 : personne. (sondage KJA)

A PROPOS ...

des compagnies. La danse moderne se porte bien. En France seulement existent 350 compagnies de danse ... et la demande de chorégraphies contemporaines est forte. Une inquiétude : le ballet classique tend à disparaître. Son vocabulaire lui-même, pourtant inventé en France à l'époque de Louis XIV, comme toutes les positions de la danse classique, est de plus en plus oublié ...

Commission du Mékong

A Chiang Rai le 5 avril, avec presque deux mois de retard, a été signé entre les quatre pays : Cambodge, Laos, Thaïlande et Vietnam un accord qui crée officiellement la Commission du Mékong, remplaçant l'ancien Comité du Mékong créé en 1957.

Le point de friction principal concerne la répartition des "eaux de surplus" (cf *Cambodge Nouveau* n° 19).

CAM-
BODGE
NOU-
VEAU
votre
meilleur
investissement

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique, Economie, Finances

Directeur de la publication :
Chu Sin-Phong
Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel
Mise en page : Jean Cévennes
Impression : CIC
Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh
Royaume du Cambodge

tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU
est vendu uniquement par abonnement
exemplaire gratuit sur demande

Point de vue

Le PNUD a le blues

Nous recevons d'un cadre du PNUD retourné à New York la note suivante.

Au PNUD, le Programme des Nations Unies pour le Développement, l'un des plus importants et des plus anciens organismes d'aide installés au Cambodge, on a des états d'âme.

On souffre d'abord de n'avoir pas d'image dans le public, à la différence de l'UNICEF, du BIT, de l'UNHCR ... On souffre de n'être que le bailleur de fonds de l'ONU, un apporteur d'assistance technique; de n'avoir pas de mission claire, de vocation bien définie. On voudrait convaincre le monde qu'on est spécialiste de toutes les formes de développement, alors que le rôle du PNUD est plutôt celui d'un généraliste. Lorsqu'il s'agit de disciplines précises de développement, il se trouve en concurrence avec des organismes plus professionnels, plus spécialistes que lui. Il mesure ses faiblesses. Il a le blues du généraliste dans un monde hyperspécialisé.

La réponse officielle fournie à ses interrogations, c'est que le PNUD est un "spécialiste du développement humain durable", une formule qui ne le satisfait guère, parce qu'elle demeure vague, et qu'elle n'est pas passée dans l'opinion publique. Il y a là une plaie qui anime d'innombrables débats au sein du PNUD, et qui contribue à miner le moral de ses membres.

La langue de bois, que tout le monde dénonce, est l'effet de l'hypercentralisation. On n'ose pas s'exprimer, parce que tout est surveillé. Au PNUD, on n'a pas le droit de parler à la presse, on est tenu à la réserve. Mais même dans le travail quotidien, on ne peut pas écrire à un collègue sans "clearance", c'est à dire sans que la hiérarchie n'ait lu, relu, modifié, corrigé le document, ne l'ait pris à son compte s'il présente une idée intéressante ou utile. Les documents doivent être contresignés une dizaine de fois avant d'obtenir la "clearance" et de parvenir enfin à leur destinataire. Même chose en sens inverse.

Il faut pourtant citer cette sorte de révolution que constitue le courrier électronique : on peut envoyer des documents n'importe où dans le monde, de façon quasi-confidentielle, et avec une assez large tolérance de la hiérarchie. Cette communication parallèle empêche d'étouffer tout à fait.

A tous les stades, on fait des copies, et on archive, et on donne des copies à New York, qui finissent aux archives centrales de l'ONU, à Brooklyn, devenues proprement monstrueuses, où il n'est pas question de retrouver un document, où il arrive qu'on en détruise par mètres cubes et par erreur, de très importants.

Trop de narcissisme organisationnel conduit à la répétition de réunions oiseuses, "auto-centrées" sur le thème de l'organisation considérée comme

une fin en soi.

Ce système hypercentralisé, cette surveillance des propos et des écrits, provoque une perte de l'esprit d'initiative, l'affadissement de l'ambiance, un certain abrutissement. On ne réfléchit plus sur le sens de ce qu'on fait. Les réformateurs sont presque toujours éjectés par le système. Les consultants, qui devraient apporter des critiques constructives, cherchent sauf rares exceptions à "produire du compromis".

Le conformisme est la règle, car ceux qui survivent le mieux sont ceux qui ont bien assimilé les contraintes et parviennent à éviter toute faute : l'"homo bureaucratique" se construit une carapace, et résiste.

Une autre cause de la croissante paralysie du PNUD, c'est que toutes ses ressources sont gérées par un organisme qui se trouve à New York, l'OPS, auquel on doit demander l'autorisation, et le traitement, de toute dépense, ce qui entraîne bien sûr d'énormes délais et beaucoup de frustrations.

Le résultat de tous ces éléments est que le rapport coût/efficacité, le rendement du PNUD, sont très faibles, et qu'ils ont tendance à diminuer, bien que l'on demande de plus en plus souvent aux cadres de travailler les samedis et même les dimanches.

La conséquence est que certains pays donateurs commencent à renâcler et que, faute de crédits, l'organisation mondiale doit ré-

duire drastiquement ses effectifs de sorte que la plupart des cadres du PNUD sont dans une inquiétude croissante concernant le renouvellement de leur contrat.

Le fait que les autres agences de l'ONU connaissent les mêmes rigidités, qu'il existe des organismes encore plus opaques, encore plus "coincés", comme la Banque Mondiale, le FMI, et plus encore la Banque Asiatique de Développement, ... n'est pas un vrai réconfort.

"Votre correspondant formule des observations et des critiques assez justes, dont nous avons nous-mêmes pris conscience, nous dit-on en substance au siège du PNUD à Phnom-Penh. Nous connaissons nos faiblesses, nous cherchons à les corriger.

"Mais il est injuste de ne retenir que les défauts de notre organisation.

"Il faudrait rappeler que personne ne conteste la qualité de l'expertise intellectuelle du PNUD. Que sa non-spécialisation ne présente pas que des inconvénients. Que son rôle de conseiller neutre est généralement reconnu. Qu'il a créé beaucoup de programmes dont personne ne conteste l'utilité, comme CARERE pour les personnes déplacées, le CMAC pour le déminage, le Centre pour les droits de l'Homme, de grands chantiers, la réforme de l'administration publique, l'élimination de la pauvreté, les droits de la femme ... Qu'il est à l'origine du PNRD (Programme National pour la Réhabilitation et le Développement du Cambodge). Et que le Gouvernement cambodgien a constamment souligné son rôle positif.

"Considérez aussi que le PNUD Phnom Penh n'est qu'un élément d'un vaste système standard qu'il ne maîtrise pas. Son équipe est jeune, et pour ce qui la concerne, nullement "coincée".



Restaurant Le Hacha

Cuisine Gastronomique
Française

Salon privé 12 chs.

adresse : 193 rue 208

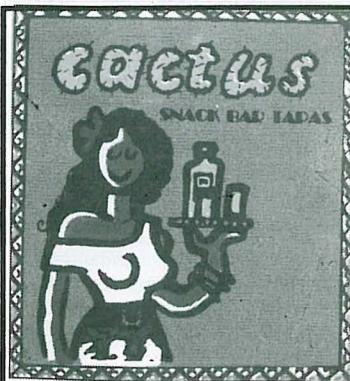
Samdech Chhakrei Horn

Réervations tel. 017 200 248

ouvert ts les soirs 7/7 à 18h

fermé sam. dim. lun. midi

sauf réservation



de 10 heures du matin à 2 heures du matin

LE CACTUS

94, BOULEVARD PREAH SIHANOUK - PHNOM-PENH

**PLAT DU JOUR
COUPES DE GLACE
PATISSERIES**

buffet de salades à
volonté à 1.50 \$ s. c.
tous les midi

**GRAND CHOIX DE
BIERES
COCKTAILS**